



Arrageois-Ternois

A deux pas de chez nous

Burban Palettes donne une seconde vie aux palettes en bois

Implanté dans le parc d'activités des Chauffeurs depuis 2017, le site courriérois de Burban Palettes ne cesse de voir son volume d'activité croître au fil des années. Favorisant ainsi l'emploi à l'échelle locale, tout en réduisant l'impact environnemental des sociétés avec qui il coopère.



Chaque jour, sous la houlette de Ronald Langerært, des centaines de palettes sont revalorisées ou recyclées. PHOTOS LUDOVIC MAILLARD

PAR THÉO VIDECOQ
lens@lavoixdunord.fr

COURRIÈRES. Burban Palettes, c'est près de 35 ans d'expérience dans le milieu de la revalorisation et du recyclage de palettes en bois, ainsi que trente sites à travers la France. Parmi eux, l'un est installé à Courrières depuis six ans et dessert l'ensemble de la région Hauts-de-France. Situé en sortie de l'autoroute A1, dans la ZAC des Chauffours, on y stocke des palettes usagées, rachetées à des entreprises partenaires, dans le but de leur offrir une seconde vie.

Une démarche qui s'inscrit dans l'ère du temps. À savoir une époque où l'environnement est plus que jamais menacé, selon Ronald Langerart, directeur du site depuis 2019 : « *Aujourd'hui, le recyclage est essentiel. Comme je dis toujours, les ressources de la Terre ne sont pas éternelles. Ici, la palette perdure.* »

REVALORISÉE OU BROYÉE

Lorsqu'une palette arrive sur le site courriérois, elle est d'abord triée. Si son état le permet, cette dernière est laissée entre les mains d'un des douze répara-

teurs. Leur rôle : identifier les pièces défectueuses pour les remplacer, en fonction de sa typologie, par du bois neuf ou du bois de récupération. Une fois retapée, elle « *est remise dans le circuit* ». Autrement dit, de nouveau proposée à la vente pour être réutilisée.

“ Comme je dis toujours, les ressources de la Terre ne sont pas éternelles. Ici, la palette perdure. ”

En revanche, si les trieurs déterminent qu'une palette est irrécupérable, elle part dans le broyeur. À l'intérieur de la machine, métal et bois y sont séparés. Après quoi, elle ressort sous forme de broyats et sera utilisée afin d'alimenter les chaudières biomasse. Un service à destination des professionnels, qui intéresse particulièrement les collectivités s'en servant pour alimenter des quartiers entiers en chauffage.

En 2022, 318 000 palettes ont ainsi été réparées, contre 58 000 en 2017. Côté broyats, la barre des 500 tonnes a été atteinte également l'an dernier. Soit environ deux fois plus que lors de la première année.

Depuis l'installation de Burban Palettes à Courrières, « *tout a été retransformé et réadapté* ». Si le marché de la palette a certes connu des périodes difficiles ces dernières années (Covid, guerre en Ukraine, inflation...), « *la situation s'est à peu près stabilisée* », rassure Ronald Langerart. Ce qui a permis de pouvoir recruter davantage. En six ans, après avoir employé rapidement douze personnes suite à l'ouverture du site, vingt autres sont venues renforcer les rangs. Autre bonne nouvelle : « *D'ici fin novembre, quatre intérimaires devraient intégrer l'équipe en CDI.* » Portant alors l'effectif au nombre de trente-six salariés. ■



Sur chaque palette est inscrit sa date de fabrication, le numéro de l'usine fabricante ainsi que les initiales du pays dont elle provient.

Un métier humain avant tout

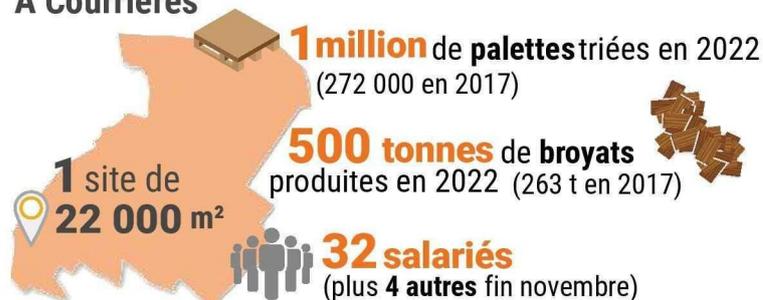
Alors que l'intelligence artificielle et les machines à la pointe de la technologie prennent de plus en plus de place dans certains domaines, chez Burban Palettes, on prône encore l'importance des humains dans la réalisation des tâches. Et oui, car pour reconnaître l'état d'une palette ou repérer un défaut à réparer, « l'œil humain est indispensable », insiste Ronald Langerhaert.

C'est également pour cette raison qu'une conséquente formation est nécessaire lorsque l'on débute. « C'est un métier particulier et très manuel. Il y a tellement de types différents de palettes. » Consignes de sécurité, posture, techniques... À leur arrivée, les nouveaux sont suivis de près et accompagnés chacun par un tuteur d'expérience : « Il n'y pas d'école pour apprendre à faire cela. La seule école existante, c'est

l'école du terrain. » Mais toujours « dans une ambiance familiale ». Ici aussi, pour le recrutement, on coopère régulièrement avec les organismes du coin. Notamment avec Pôle emploi. « Je préfère donner une chance à une personne qui n'en a pas forcément eue auparavant », assume le directeur du site de Courrières. Le plus important pour lui : « L'envie de travailler. » Et cela peu importe l'âge. ■

BURBAN PALETTES EN CHIFFRES

À Courrières



En France



Infographie VDN C. R